

ARTS ET SPECTACLES



Les Trois Accords et les Cowboys Fringants, que le public au CEPsum a découverts à CISM en premier lieu, ont été irréprochables.

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

15^e anniversaire de CISM

Entrer dans la marge

PHILIPPE RENAUD

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

Guillaume St-Onge, l'actuel directeur de CISM, la station radiophonique de l'Université de Montréal, nous affirmait fièrement vendredi dernier que le spectacle que son équipe a organisé au CEPsum affichait complet.

Le contraire nous eût étonné : dès que les producteurs du concert anniversaire ont dévoilé l'alléchante affiche, il était certain que les 5300 places, mises en vente au prix d'aubaine de 20 \$, s'envoleraient comme des petits pains chauds.

Vendredi soir dernier, nous prenions part à un véritable Woodstock de « la marge » — comme se plaisent à l'appeler les artisans de cette radio — réunissant sur une même scène les jeunes de Bungalow, Yann Per-

reau, les vétérans/revenants WD-40, Vincent Vallières, Mara Tremblay, le groupe de l'heure Malajube, les Trois Accords et les Cowboys Fringants. Tous réunis pour un spectacle animé par l'ineffable MC Gilles, pilote de l'émission *Va chercher le fusil* et chroniqueur à l'émission *Infoman*, dont les séances de « power-karaoke » farcies de références chéries par le jeune public — de *Passe-Partout* à *Capitaine Flam* — venaient nous distraire durant les changements de scène.

C'est dans une atmosphère toute collégiale que s'est déroulée la soirée du 15^e anniversaire de CISM. La sono du CEPsum était égale à elle-même (c'est-à-dire très quelconque), mais il aurait été indélicat d'organiser l'événement ailleurs que sur le campus de l'Université de Montréal, à quelques buildings d'ailleurs des studios de CISM. La bière coulait à flots, le public était enjoué et fort réceptif aux chansons des groupes qu'ils ont souvent entendus pour la première fois sur les ondes de la radio défricheuse.

Après Bungalow et Yann Perreau, c'est WD-40 qui a donné le premier vrai coup de pied rock au derrière de l'auditoire. La performance du trio (augmenté du collègue guitariste Éric Goulet) a fait chaud au cœur de tous ses fans, qui assistaient à un retour en force de la bande à Alex Jones. Après un hiatus de quelques années, le groupe vient de lancer une compilation de ses premiers enregistrements et prépare actuellement un retour sur disque : WD-40 a d'ailleurs servi une chanson toute fraîche vers la fin de sa lourde performance.

Vincent Vallières a suivi, proposant l'efficace concert qu'il a développé depuis la parution de *Chacun dans son espace* — un concert doublement rock, parfaitement adapté à un public aussi imposant. Mara Tremblay est venue le rejoindre le temps d'une chanson, puis elle s'est emparée de la scène avec un groupe refait à neuf (Yves Desrosiers est dorénavant aux commandes des guitares). Est-ce à cause de sa nouvelle équipe ou bien parce que la scène s'y prêtait ? Mara a mis du poids dans ses arrangements : moins atmosphérique qu'aux premières représentations du spectacle des *Aurores*, l'énergie affirmait un rock plus carré qu'à l'habitude et, ma foi, ça lui allait comme un gant.

Il y avait beaucoup d'excitation dans l'air lorsque le groupe de l'heure, Malajube, est apparu sur scène pour amorcer sa trop courte prestation avec le single *Montréal — 40*, chanson qui nous force d'ailleurs à remettre en perspective la marge revendiquée par CISM. Désormais adopté par une radio commerciale montréalaise — tout comme les chansons des Trois Accords et des Cowboys Fringants —, le premier extrait de *Trompe l'œil* profite visiblement d'une ouverture de la part des radiodiffuseurs grand public qu'on se doit de reconnaître. On aurait repris encore quelques chansons.

Bref, les Trois Accords et les Cowboys Fringants, que le public au CEPsum a découverts à CISM en premier lieu, ont été irréprochables. Les premiers n'ont pas fait baisser la température poussée par Malajube, et il m'a semblé avoir même entendu de nouvelles chansons. Les Cowboys ont clos les festivités devant un public acquis qui, comme à l'habitude, chantait en chœur les paroles de leur répertoire.